



Nouveau cycle, nouveaux programmes : la maternelle essuie les plâtres de la refondation pédagogique dès la rentrée 2015. Les nouveaux programmes reconnaissent sa spécificité, en instituant une école bienveillante qui tient compte du rythme et du développement de chaque enfant. Ce dossier en éclaire les points forts, en donnant la parole aux acteurs de terrain.

DOSSIER

La maternelle : une école en évolution



À L'OCCASION DE LA PUBLICATION DES NOUVEAUX PROGRAMMES et de leur mise en œuvre dès la rentrée prochaine, notre dossier vise à rappeler la spécificité et le rôle essentiel de l'école maternelle dans le monde éducatif et pour la construction de l'enfant. Pour en parler, nous avons sollicité Isabelle Racoffier, présidente de l'AGEEM et membre du GEPP qui a travaillé sur ces nouveaux programmes.

En quoi de nouveaux programmes étaient-ils nécessaires ? À quelles difficultés devaient-ils répondre ?

Isabelle Racoffier : Les nouveaux programmes étaient nécessaires en raison des dérives qui se sont installées au fil du temps. Cependant, les programmes ne sont pas les seuls en cause, plusieurs aspects sont à prendre ...



en considération. Ainsi le temps limité consacré à la formation de la pédagogie de l'école maternelle en formation initiale et continue, le manque de formateurs issus du terrain tant dans les IUFM/Espé que dans certaines circonscriptions, le nombre limité de recherches universitaires concernant l'école maternelle ont contribué à une méconnaissance des modalités d'apprentissage des jeunes enfants. Peu à peu, les jeux symboliques, les espaces moteurs, de manipulation et artistiques ont été limités et ont parfois disparu des classes. L'évaluation sous forme écrite a également participé à un changement des pratiques, en accroissant le travail sur fiches. La course à la performance s'est mise peu à peu en place, limitant les diversifications pédagogiques et le temps pour apprendre. Les exigences et les attentes de l'école élémentaire se sont faites plus nombreuses, l'école maternelle s'est primarisée, excluant parfois les plus faibles. Rappelons-nous que l'organisation du cycle 2, à cheval sur la grande section et les classes de CP/CE1, avait été conçue à l'origine pour transférer les méthodes de l'école maternelle à l'école élémentaire. Elle a abouti en 20 ans à l'opposé de ce pourquoi elle avait été conçue !



Quels sont les points forts de ces nouveaux programmes ?

I. R. : Ces nouveaux programmes mettent l'accent sur l'importance du développement de l'enfant et du vivre ensemble pour apprendre à se construire comme personne singulière dans un groupe. La notion d'école bienveillante est essentielle si elle est prise dans le sens de la non exclusion dès le plus jeune âge, à travers l'accueil de l'enfant et de sa famille, et par la



Isabelle Racoffier est présidente de l'Association générale des enseignants des écoles et classes maternelles publiques, mieux connue sous le sigle AGEEM. L'association, créée en 1921, a beaucoup œuvré pour la promotion et la reconnaissance de l'école maternelle. Elle organise tous les ans, le premier week-end de juillet, un colloque qui est l'occasion d'échanges professionnels de grande qualité avec des experts, chercheurs, inspecteurs et entre les enseignants. L'AGEEM porte une vision de l'école maternelle bienveillante, « accompagnante » du développement de chaque enfant. Plus d'infos sur www.ageem.fr



prise en compte de chaque individu qui a l'opportunité de développer tous ses potentiels par des propositions riches et variées. Nous devons conscientiser qu'un enfant peu sécurisé durant la petite enfance risque de se retrouver dans des problématiques graves à l'adolescence (à mettre en lien avec le nombre de suicides d'adolescents et les pratiques addictives en augmentation pour l'année 2011).

Les nouveaux programmes insistent sur les modalités d'apprentissage : place du jeu, des activités physiques et artistiques. Ils explicitent davantage les notions mathématiques et scientifiques à mettre en place.

La place du langage, fondamental dans les apprentissages, est réaffirmée et envisagée à travers tous les domaines. La production d'écrits est reconsidérée, elle donne du sens au travail de la phonologie/décomposition en syllabes/découverte du code alphabétique. Ce travail ne doit pas être « mécanique » mais inciter à des recherches ludiques, associées à la poésie, aux jeux de langage qui incitent les enfants à en appréhender les aspects polysémiques.

Quelles sont les attentes de l'AGEEM pour accompagner leur mise en œuvre ?

I. R. : Ces nouveaux programmes ne prendront sens que si la formation des enseignants est renforcée. Pour cela, il faut créer des pôles de recherches universitaires sur les enfants de 2 à 6 ans notamment sur l'impact des pratiques artistiques, sur les capacités de concentration, de « présence à soi », d'empathie, de pensée divergente, sur les capacités cognitives. Il serait judicieux également de travailler plus spécifiquement sur les gestes professionnels des enseignants.



Il est essentiel d'établir davantage de liens entre praticiens de terrain et chercheurs. Les associations de professionnels comme l'AGEEM pourraient y être associées en proposant des actions.

- Constituer des équipes de circonscription avec au moins un conseiller pédagogique ayant exercé plusieurs années à l'école maternelle, un réseau d'appui complet pour former et aider les collègues. Le travail mis en place dans les pôles écoles maternelles et par les IEN à mission maternelle doit perdurer.
 - Repenser une formation « active » et coopérative des équipes pédagogiques au service d'une dynamique créative et innovante.
 - Offrir un large choix des formations à distance aux enseignants, avec accès libre en fonction des projets d'école, de circonscription.
 - Valider les temps de formation personnelle (stages dans différentes associations en lien avec le ministère de l'Éducation nationale).
 - Créer des formations communes sur la connaissance du développement de l'enfant et les relations à établir avec lui pour l'ensemble des personnels (animateurs, enseignants, personnel de restauration).
 - Sensibiliser les élus, les architectes à ces besoins afin que les écoles disposent de matériel et d'espaces adaptés.
- C'est aussi en développant la créativité des enseignants dans la communauté éducative que des solutions nouvelles émergeront. Alors les nouveaux programmes prendront tout leur sens !

Propos recueillis par le secteur éducation



SYNDICAT

Claire Krepper, secrétaire nationale Éducation

L'AVIS DU

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DES PROGRAMMES a beaucoup travaillé pour prendre en compte les attentes exprimées lors de la consultation. Dans leur version définitive, les attendus de fin de cycle sont beaucoup moins nombreux (59 au lieu de 135) et plus lisibles. La richesse de la version longue des programmes, parue en juillet, sera exploitée dans les documents d'accompagnement. Les premières ressources pédagogiques porteront sur :

- le langage oral (ateliers, écriture inventée, dictée à l'adulte, compréhension/lexique) ;

- le graphisme et l'écriture ;
 - la scolarisation des tout-petits (classes dédiées ou multi-niveaux, enfants allophones, construction du langage...) ;
 - le jeu (dans tous les domaines et « jouer pour jouer ») ;
 - les sciences ;
 - les activités physiques.
- Comme en 2002, les documents d'accompagnement reprennent une place prépondérante pour faciliter l'assimilation et la mise en place des nouveaux programmes. Il faudra que la formation continue et l'accompagnement des équipes enseignantes suivent.



CONSCIENCE PHONOLOGIQUE

Le défi de l'équilibre

PRÉSENTÉE COMME CENTRALE ET SURTOUT PRÉDICTIVE de la réussite en Cp, la conscience phonologique pesait très lourd dans les programmes de 2008. Peu présente dans la première version du projet de programmes, la consultation a fait remonter à juste titre l'inquiétude de la voir négligée.

Au final, le nouveau programme propose une présence réelle et mieux encadrée de la conscience phonologique.

Une partie du domaine 1 «Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions» détaille précisément ce qui doit être mis en œuvre et comment :

- des jeux phoniques de préférence en groupes restreints, en séances courtes et fréquentes ;
- une attention particulière aux enfants les plus fragiles ;
- commencer par repérer les syllabes, puis des sons-voyelles sans exclure de faire percevoir quelques sons-consonnes parmi les plus accessibles ;
- des jeux phoniques qui doivent toujours se faire sans support matériel, ni écrit, ni imagé ; précision essentielle pour éviter les dérives de la méthode «Parler» qui induisait des confusions entre «mots» et «syllabes».

Sur ce dernier point, nous avons vigoureusement dénoncé en 2012 la volonté de Luc Chatel d'imposer l'utilisation de la méthode «Parler» et l'aberration de certains de ses aspects mélangeant allègrement «mots» et «syllabes» via des dessins : un dessin de «scie» associé à un dessin de «tronc» donnant le mot «citron» par exemple...

Les chercheurs eux-mêmes reconnaissent aujourd'hui s'être trop focalisés sur la phonologie, certes importante, au détriment de la compréhension et des pratiques d'écriture.

Nous sommes satisfaits que ces nouveaux programmes fixent un nouvel équilibre entre le «trop» et le «trop peu».

Stéphanie de Vanssay



© pio3



© pio3



LES 5 DOMAINES DÉFINIS DANS LES NOUVEAUX PROGRAMMES

PPLUS LISIBLE ET PLUS ÉQUILIBRÉ que le projet initial, le nouveau programme de l'École maternelle fait disparaître la notion de «pôle» au profit de 5 domaines d'apprentissage :

- «Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions» ;

- «Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique» ;
- «Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques» ;
- «Construire les premiers outils pour structurer sa pensée» ;

- «Explorer le monde»
- L'accent est mis sur l'importance d'apprendre en jouant, en réfléchissant, en s'exerçant à résoudre des problèmes, en se remémorant et en mémorisant.

COÉDUCATION

Rendre opératoire l'association parents/enfants

IL EST CAPITAL DE CONSTRUIRE UNE COÉDUCATION pour que chacun puisse appréhender l'activité intellectuelle qui permet d'apprendre à l'école maternelle. Une mise en situation d'apprentissage des parents eux-mêmes peut leur permettre de comprendre le rôle du langage dans les apprentissages et dans l'élaboration de la pensée, bien mieux que n'importe quel discours.

Dans les ateliers organisés par le GFEN (Groupe français d'éducation nouvelle) lors du colloque «*Pour que la maternelle fasse école*», des exemples sont proposés.

Premier exemple : les parents doivent copier un modèle projeté au tableau dans une écriture inconnue de tous. Ensuite on copie un mot, toujours dans une écriture inconnue, et l'on demande aux parents de le copier.

Enfin on donne la consigne suivante : «*Je suis le stylo, vous êtes le cerveau qui commande la main*».

On écoute les parents et on reproduit ce qu'ils disent. Ils devront ensuite reproduire le modèle.

En vivant cette situation, les parents comprennent comment leurs enfants entrent dans les apprentissages.

Deuxième exemple qui montre que c'est à plusieurs que l'on apprend seul : on fait vivre aux parents une séance de lecture avec émission d'hypothèses. En confrontant leurs idées, leur pensée s'est enrichie. On a rendu visible la complexité du travail intellectuel requis par la lecture ainsi que le rôle crucial du collectif dans ces apprentissages.

Yannick Kiervel

Lire la suite sur notre blog [ecolede demain](#)



TÉMOIGNAGE

L'École maternelle évalue ses élèves en continu et à des moments précis dans l'année. «Compétences», «acquisitions», «non acquisition»... les parents sont parfois un peu perdus. Alors, comment leur communiquer au mieux les modalités et résultats de l'évaluation ?

«L'évaluation est continue. Les enseignants s'adaptent aux rythmes des enfants, l'évaluation de certains items est reportée pour les élèves qui ne sont pas encore prêts. Les résultats sont présentés trois fois pour les grands, deux fois pour les autres. Pour les tout-petits, il n'y a pas de livret mais une rencontre individuelle est prévue afin de faire un point d'étape sur l'évolution depuis le début de l'année. Tous les parents sont reçus pour une explication du livret, le temps est pris sur les 108 heures. En mars ou en avril, des parents pourront venir en classe au moins une demi-matinée (4 ou 5 parents à la fois) : ils verront l'évolution de leurs enfants depuis le début de l'année, le but est d'avoir le maximum de parents et en particulier, ceux que les collègues ont du mal à voir.»

L'intégralité de ce témoignage est à lire sur notre blog [ecolede demain](#). On y retrouve également les modifications d'organisation suite à la mise en place des nouveaux rythmes ainsi que d'autres exemples de communication d'évaluations aux parents.

Directrice d'école maternelle de 10 classes en Zep

Nouveaux rythmes et nouveaux programmes

APRÈS LES NOUVEAUX RYTHMES, LES NOUVEAUX PROGRAMMES. Ceux de la maternelle seront effectifs à la rentrée prochaine. En phase avec les attentes des enseignants, il reste à trouver comment les faire vivre de façon efficace pour nos élèves et à tirer profit de la nouvelle organisation du temps de l'enfant pour atteindre les compétences de fin de cycle nouvellement fixées.

Certains ont déjà pu vivre une première année entière de mise en place. L'appropriation de la 5^e matinée est bien avancée et l'organisation des temps d'apprentissage évolue petit à petit. La maternelle est le niveau le plus impacté par cette nouveauté qui a créé un créneau horaire d'enseignement plus intéressant en termes de vigilance que certains créneaux d'après-midi, notamment pour les plus jeunes. À cette matinée supplémentaire s'ajoute la réduction de la journée qui prend toute son importance selon que la sieste fait partie du temps d'enseignement ou non.

Le croisement de ces nouveaux programmes

et de cette organisation repensée est l'occasion de faire évoluer les pratiques. Réfléchir à la place des différents moments de la journée, reconsidérer la durée de certaines séquences, reconstruire des progressions adaptées, exploiter les 3 volets des APC sont autant de leviers que l'enseignant actionne pour atteindre le but fixé : la réussite de tous les élèves.

Les temps périscolaires, quand ils existent, sont des temps complémentaires. L'idéal voudrait que l'ensemble des temps de l'enfant soit pensé de façon concomitante, mais la réalité et ses contraintes imposent des organisations parfois inadaptées et la place des TAP peut entraver la pleine réussite de cette réforme.

Quant à leur contenu, rien n'interdit aux enseignants de contribuer à une meilleure adéquation avec ce qui se fait sur le temps scolaire.

Laëtitia Barel

Cette deuxième année de mise en place des rythmes amène le SE-Unsa à se pencher sur l'évolution des pratiques pédagogiques qui peut en découler. Des collègues apportent déjà leurs témoignages sur les changements apportés dans leur ensei-

gnement. Vous pouvez les retrouver dans le dossier de *L'Enseignant* n°184 du mois de mars et sur notre blog métier : <http://notremetier.se-unsa.org> Si vous souhaitez vous aussi faire partager votre expérience, n'hésitez pas à vous exprimer sur notre blog.

